

Extrait d'un volume de notre collection TÀP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

JEAN-DANIEL KAESTLI*

**LA FIGURE DE L'ANTICHRIST
DANS L'« APOCALYPSE DE SAINT JEAN
LE THÉOLOGIEEN »**

(PREMIÈRE APOCALYPSE APOCRYPHE DE JEAN)

Quand j'ai reçu l'invitation de Bernard Pouderon à participer au colloque sur « Les forces du bien et du mal dans les premiers siècles de l'Église », l'idée s'est rapidement imposée de présenter un texte dont je me suis occupé pour le 2^e volume de la Pléiade consacré aux *Écrits apocryphes chrétiens*¹. Dans les manuscrits grecs, le texte en question s'intitule « Apocalypse de saint Jean le Théologien » (ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ θεολόγου), mais dans la recherche moderne il est régulièrement appelé « Première Apocalypse apocryphe de Jean ». Qu'on ait qualifié cette Apocalypse d'« apocryphe » se comprend facilement, puisque son titre grec est identique à celui que porte, dans la majorité des manuscrits, l'Apocalypse canonique de Jean. Mais qu'on la dise « première » est assez malheureux parce que, sous prétexte de la distinguer d'autres révélations apocryphes transmises sous l'autorité de Jean, on a ainsi créé un lien artificiel entre des textes qui n'ont rien en commun. Dans ce domaine cependant, rompre avec l'usage établi n'est jamais une bonne chose, qu'il s'agisse du titre d'une œuvre ou de la numérotation de ces chapitres.

* Institut romand des sciences bibliques, Université de Lausanne.

1. J.-D. KAESTLI et J.-C. PICARD, « Première Apocalypse apocryphe de Jean », *Écrits apocryphes chrétiens*, II (Bibliothèque de la Pléiade), éd. P. GEOLTRAIN et J.-D. KAESTLI, Paris, Gallimard, 2005, p. 983-1018.

UN TEXTE NÉGLIGÉ ET ÉDITÉ DE MANIÈRE INSATISFAISANTE

Si j'ai choisi ce thème, c'est parce que l'*Apocalypse apocryphe de Jean* fournit un bon exemple des objectifs et du travail que nous poursuivons au sein de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne. Il faut rappeler que notre connaissance du texte continue de dépendre de l'édition de C. Tischendorf, dans son volume d'*Apocalypses apocryphae* publié à Leipzig en 1866². Tischendorf a utilisé sept manuscrits, qui présentent entre eux de très sérieuses divergences, et la manière dont il rend compte de ces divergences dans son apparat critique manque singulièrement de clarté³. Mais les données réunies par les Bollandistes dans la *Bibliotheca hagiographica graeca* nous apprennent que le texte est aussi conservé dans une quinzaine d'autres manuscrits. La nécessité d'une édition critique nouvelle est donc évidente. Dans le cadre de l'ÆELAC, la responsabilité de préparer une telle édition a été récemment confiée à Emanuela Valeriani, une jeune savante italienne que nous avons connue grâce à Enrico Norelli.

Texte en mal d'édition, mais aussi texte en mal de considération ; l'*Apocalypse apocryphe de Jean* a généralement été méprisée et négligée. Ainsi, Montague Rhodes James, le grand spécialiste anglais des apocryphes, l'a jugée sans intérêt et l'a exclue de son recueil classique⁴. Un tel jugement dépréciatif est-il justifié ? Par principe, dans la perspective qui est la nôtre à l'ÆELAC, nous avons appris à nous en méfier. En présentant maintenant quelques traits caractéristiques de l'*Apocalypse apocryphe de Jean* et en me concentrant sur ce qu'elle dit de l'Antichrist, je souhaite montrer en quoi ce texte est intéressant.

UN ENSEIGNEMENT SUR LA FIN DES TEMPS SOUS FORME
D'UNE SÉRIE DE QUESTIONS ET RÉPONSES

Littérairement, notre texte se caractérise par l'utilisation de la forme des *Erotapokriseis*. Il se présente comme une succession de questions, que

2. C. TISCHENDORF, « Apocalypsis Iohannis apocrypha », *Apocalypses apocryphae*, Leipzig, H. MENDELSSOHN, 1866 ; réimpr. Hildesheim, G. Olms, 1966, p. XVIII-XIX (introduction) et 70-94 (texte grec).

3. Cela vaut en particulier pour les leçons du manuscrit de Venise, *Marcianus gr. II*, 90 (sigle E), qui diffère beaucoup du texte établi par Tischendorf (voir plus bas).

4. Cf. M. R. JAMES, *The Apocryphal New Testament*, Oxford, Clarendon, 1924, p. XXI et 504 (« contain nothing very interesting. A description of antichrist is perhaps the most notable feature »).